

TICKET MAGAZINE

Danse / Formation

Une neuvième édition pour Jean Appolon Summer Dance

Le Nouvelliste | Publié le : 18 juillet 2014

« Jean Appolon Summer Dance Institute 2014 ».

Plus qu'un programme intensif de danse, c'est le rêve d'un adepte de la danse. Jean Appolon, Haïtiano-américain, reste accroché à ses souches, à la culture de sa terre natale. Ce chorégraphe, tiraillé entre les USA qui le voient évoluer et Haïti qui l'a vu naître, confie à des journalistes de la presse parlée et écrite sa vision et le contexte actuel du milieu.

Hôtel Oloffson. Jeudi 17 juillet, 3 h p.m.

Roulement de tambours. On assiste quelque peu curieux aux mouvements élégants des corps qui ondulent et se plient. On est à une séance de répétition d'un séminaire de danse animée par le directeur artistique Jean Appolon, grand

admirateur d'Alvin Ailey. De 9 h a.m. et 4 h p.m., c'est un menu riche qu'il propose à ces jeunes qui embrassent avec conviction et passion la danse, malgré ce climat d'austérité collective à l'art. Quatre classes par jour, précise-t-il. Du yoga, de la technique moderne et de la danse traditionnelle : les morceaux chorégraphiques, exécutés en solo, en couple ou en groupe, dénotent un Jean Appolon fier de son folklore, de tout cet éventail de rythmes locaux qu'il danse et enseigne ici comme ailleurs.

But et mission double de la JAE (Jean Appolon Expression, institut qu'il dirige et qui est basé à Boston) : communiquer à ces jeunes son amour pour la danse folklorique haïtienne et la promouvoir comme ressource culturelle du monde, mais née d'une culture haïtienne boudée et opprimée, qui vit à la merci des tyranniques aliénés et encore malheureusement attachés à la culture occidentale.

Aspect double de ce séminaire annuel qui prend fin le 25 juillet : pédagogique et créatif.

L'enseignement de la danse, tenant compte de son niveau "plat et bas" en Haïti, va de pair avec le côté création : l'enfant sera amené à s'exprimer sur le terrain de l'invention. Il parle de sa philosophie et de sa démarche qu'il articule sous un triple aspect : anatomie, méditation, mathématiques. Des questions qu'il juge connexes à l'embellissement de nos danses (yanvalou, ibo, congo...) et qui permettent d'aboutir à une meilleure compréhension du folklore.

Assis entouré de ses danseurs, il parle de son passé, de son passage chez Vivianne, de qui il a appris des techniques solides qu'il a fait évoluer au cours de sa carrière et auxquelles il ajoute une senteur de modernité. Il revient sur ce qui l'a motivé à revenir chez lui pour offrir depuis tantôt neuf ans cette formation qui accueille cette année une soixantaine de jeunes : les aider à aller de l'avant. Il parle de son projet futur « Danse Haïti », formation en danse qui sera, parallèlement aux activités scolaires, proposée aux écoliers. Il salue le soutien de tous les partenaires qui rendent

possible cette formation : ministère de la Culture, Fokal, Hôtel Oloffson, etc.

Professeur basé à Boston et à Port-au-Prince, Jean Appolon a commencé sa formation de danseur avec Vivianne Gauthier Dance Company et le Ballet folklorique d'Haïti. Il a poursuivi ses études à Alvin Ailey American Dance Theater et Joffrey American Ballet School où il a décroché, en 2003, un baccalauréat ès arts. Le professionnel enseigne régulièrement à Boston Ballet, The Dance Complex (Cambridge) et University of Massachusetts (Boston). Il a été récemment intronisé au « 1804 List of Haitian American Changemakers in the USA ».



Rosny Ladouceur
rosnyladouceur@lenouvelliste.com

IMPRIMER